Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154 31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 9 Janvier 1946
St-MARCELLIN
3e ANNEE
N° 362

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Temps couvert et brumeux. Vent du sud-ouest faible. Température en faible hausse.
DEMAIN : Ciel brumeux, légères gelées nocturnes. Vent du sud modéré. Température en hausse.
DERNIÈRE ÉDITION

LA FAILLITE des services du ravitaillement

Le 1er février les travailleurs toucheront 350 gr. de pain

ET DES SUPPLÉMENTS SERONT ACCORDÉS AUX FAMILLES NOMBREUSES... ...si la cadence des importations le permet

Derrière des théoriciens sans psychologie et des fonctionnaires trop prudents, le marché noir s'engraisse

par Georges GARREAU

LES ministres ont longuement délibéré hier des problèmes du ravitaillement.

Pour le pain, ils espèrent pouvoir augmenter la ration des travailleurs. Pour la viande, ils ont maintenu le prix officiel de la taxe, mais sans arriver à un accord définitif avec les bouchers qui se refusent à se faire les complices de truquages de prix entre les différentes catégories de qualité.

A la suite de la réunion interministérielle qui s'était tenue hier matin au Petit Luxembourg, sous la présidence de M. Vincent Auriol, pour examiner les conséquences du rétablissement de la carte de pain, M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, assisté de MM. Bony, secrétaire général au Ravitaillement, et de M. Lefebvre, secrétaire général à l'Agriculture, ainsi que des différents chefs de service, a fait ce matin aux représentants des partis politiques, de la C.G.A., des femmes françaises, des ménagères, des familles nombreuses, et des organisations ouvrières, un large exposé de la situation.

Le ministre concède que la suppression de la carte de pain, par suite d'une cadence des importations insuffisante par rapport à nos besoins, de la longue durée des transports maritimes provoquée par l'hiver, d'une récolte française particulièrement déficitaire, puisqu'elle ne couvre qu'à peine six mois de notre consommation, a été une erreur du précédent gouvernement, puis il a justifié, à l'aide de chiffres, son rétablissement.

Mais, sans vouloir se laisser aller à trop d'optimisme, il a bien voulu envisager, après avoir examiné la situation, le rétablissement de la carte « T » pour le 1er février, c'est-à-dire le rétablissement de la ration de 350 grammes pour tous les travailleurs et l'octroi de suppléments aux familles nombreuses.

Cette mesure reste cependant subordonnée à la cadence des importations et à certaines compressions.

Personne n'a demandé qu'on revienne sur le rétablissement de la carte, mais tout le monde a réclamé une augmentation des rations.

Les représentants de la C.G.T. et du parti communiste, MM. Racamond et Duclos, se sont élevés contre l'ignorance dans laquelle M. Pineau avait laissé la commission supérieure du Ravitaillement. Ils réclament une enquête sur les responsabilités de la situation actuelle.

Des économies sur les rations de l'armée

Ils précisent que, du côté de l'armée, qui touche 2 millions de rations de farine, ce qui ne paraît pas correspondre aux effectifs, des économies pourraient être réalisées. M. Tanguy-Prigent ne le conteste pas et, à ce sujet, un accord paraît déjà être intervenu entre lui et M. Michelet, ministre des Armées, puisque le Ravitaillement n'effectuera pas à l'armée ses livraisons en retard et que le contingent fixé à 200.000 quintaux pour janvier sera ramené à 150.000.

Cet après-midi, le conseil supérieur du Ravitaillement se réunit pour examiner à son tour la question du pain et celle de la viande. Il proposera au ministre, en concrétisant les suggestions faites ce matin, des mesures précises à soumettre au prochain Conseil des ministres.

Quant au public, il est profondément mécontent de voir l'impuissance des services publics à défendre la cause du consommateur honnête contre les fantaisies d'une répartition qui défavorise grandement les villes au profit des campagnes et d'un marché noir dont on fait le jeu au lieu de le juguler. Et, un peu partout, les manifestations continuent.

Pourquoi cette faillite totale des services du ravitaillement ? Parce que, dans un pays comme la France, la taxation et le contingentement ne peuvent réussir, moins pour des raisons matérielles que pour des raisons psychologiques dont les théoriciens du dirigisme s'obstinent à ne pas vouloir tenir compte.

La taxe ?

Au pays de Descartes, aucune loi n'empêchera jamais le paysan de tenir le raisonnement suivant :

« Si on taxe à ce prix-là, c'est que cela vaut davantage, sinon on ne serait pas obligé de taxer. »

Conclusion : dès qu'un produit est taxé, il disparaît et se vend à un prix supérieur à la taxe.

Celle-ci crée automatiquement la hausse et le marché noir. Cela a beau être une vérité d'évidence, les théoriciens de l'économie en chambre ne se déclarent pas battus pour cela.

Le produit ne vient pas au marché ? On va augmenter le prix de la taxe... et il n'y vient pas davantage.

Revalorisation illimitée

C'est ainsi que M. Tanguy-Prigent pratique depuis de longs mois une politique de revalorisation des prix agricoles et viticoles qui a fait augmenter le coût de la vie dans des proportions dangereuses pour la monnaie et ruineuses pour les budgets particuliers.

Espérons que M. Tanguy-Prigent, ministre du Ravitaillement, et, par conséquent, défenseur des consommateurs, saura mettre un frein à la politique de « revalorisation illimitée » pratiquée par M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture.

Souhaitons, notamment, qu'il réussisse à calmer le zèle haussier des marchands de bestiaux puisque, dans son ministère, le grand chef de ce compartiment en est un. Et toute notre politique économique pèche par absence de psychologie.

Le blé

Le problème du blé en est un bel exemple. Pour faire sortir le grain qui tarde, on offre au cultivateur une prime qui ne peut que l'inciter à se réserver encore pour en attendre une plus forte. Si, au contraire, on payait le blé au prix le plus élevé en début de campagne en l'abaissant de 2 p. 100 par mois pour tenir compte de la perte de qualité, les livraisons seraient sûrement plus rapides.

La Confédération générale agricole, qui est en excellents termes avec M. Tanguy-Prigent, assure que les cultivateurs ont déjà livré 64 % de leur récolte et propose, de façon assez inattendue, de porter la ration de pain à 400 gr. pendant l'hiver.

Il est vrai que l'initiative de la diminution de la ration de pain n'a pas été prise au conseil des ministres par M. Tanguy-Prigent, ni d'ailleurs par aucun de ses collègues socialistes ou M.R.P...

300 gr. ? 400 gr. ? Pourquoi pas, puisque tout le dispositif repose sur des déclarations de récoltants et des statistiques officielles qui sont toutes fausses !

Le paysan est méfiant. Il n'aime pas qu'on mette le nez dans ses affaires. Il ne veut pas que l'Etat puisse évaluer ses bénéfices. Il déclare donc toujours moins qu'il ne récolte ou qu'il ne possède. A plus forte raison a-t-il déclaré moins encore cette année, à la veille du prélèvement sur le capital et l'enrichissement.

Statistiques

De son côté, le fonctionnaire est prudent et ne veut pas encourir de reproches. Quand il dresse ses statistiques, il les arrondit toujours en dessous et, comme chacun en fait autant à tous les échelons, cela finit par faire un sérieux volant de sécurité quand le tableau récapitulatif arrive sur le bureau du ministre !

D'après les statistiques, il ne devrait plus y avoir une bête à corne dans les étables et chacun sait qu'il y en a toujours autant.

D'après les statistiques, voici cinq ans que nous sommes menacés de manquer de pain deux mois par an. Et non seulement la soudure a toujours été effectuée, mais toutes les cartes... supplémentaires ont été honorées.

Ne parlons pas des campagnes où les tickets de pain ont toujours été illusoires...

Bref, les statisticiens et les ronds-de-cuir se moquent de nous. Tout le monde sait bien que notre dernière récolte a été très déficitaire, et c'est pourquoi un plan d'importation a été établi pour y parer.

Le Canada a déjà livré sa part. L'Argentine, où c'est actuellement l'été, s'apprête à livrer la sienne. Déjà, des bateaux sont partis, certains avec l'ordre de rallier Buenos-Ayres avant le 31 janvier.

Il y a eu, il est vrai, un retard dans les livraisons des Etats-Unis, mais il était purement accidentel : le simple résultat des grèves de dockers. Et le gouvernement américain annonce que ce retard dans les livraisons sera comblé avant la fin de février.

Mais quelle aubaine ! Grâce à cet accident, le dirigisme, qui était sorti par la porte, est rentré, triomphant, par la fenêtre. Les 400.000 fonctionnaires qui, à tous les échelons de la commune au gouvernement, vivent des cartes, du rationnement et de leurs multiples contrôles et inspections, se sentent renaître.

Et tous les margoulins du marché noir, dont les affaires commençaient à baisser sérieusement, sautent de joie. Ils vendent à guichets ouverts la série complète de vraies cartes... « supplémentaires » pour 400 francs, c'est-à-dire pour une bouchée de pain... Et elles seront « honorées » comme l'ont été toutes leurs devancières, en dépit des statisticiens officiels !...

Ainsi, tout le monde gagne à l'opération : les politiciens auxquels l'économie dirigée tient à cœur, les fonctionnaires qui en vivent, le marché noir qui renaît. Il n'y a que le bon bougre de Français moyen, pauvre et honnête, qui fait les frais de l'opération. Et il en a tellement l'habitude que tout le monde escompte, une fois de plus, sa résignation.

"Les usines de l'Etat qui ne feront pas de bénéfices seront fermées"

dit M. TILLON

TULLE, 8 janvier (de notre correspondant particulier). — En rentrant à Paris, M. Charles Tillon, ministre de l'Armement, s'est arrêté à la Manufacture nationale de Tulle, qui fut un centre de résistance.

Parlant à cette occasion des projets de réorganisation des manufactures et usines de l'Etat, le ministre a déclaré notamment :

« Déjà l'atelier de Roanne fabrique des machines-outils, les poudreries fabriquent de la poudre de chasse. La poudrerie de Toulouse, en particulier, met au point la fabrication de la pénicilline et d'un carburant spécial pour les moteurs à réaction. »

Le ministre envisage dans un proche avenir la fabrication en grande série d'armes de chasse à la Manufacture nationale d'armes de Tulle.

M. Tillon, examinant le fonctionnement des manufactures, pose le principe du prix de revient :

« Jusqu'ici, déclare-t-il, on ne s'en préoccupait pas. Mais désormais les usines de l'Etat seront organisées comme des usines privées. A partir de cette année elles ne recevront plus de crédits. Elles emprunteront au crédit nationalisé ; celles qui ne feront pas de bénéfices seront fermées. »

M. Tillon sera demain à Brest

M. Tillon, ministre de l'Armement, sera à Brest, demain, 9 janvier. Il visitera l'arsenal et la poudrerie.

TOUTES LES CARTES DE PRIORITE RENOUVELEES CETTE ANNEE

Le ministre de la Population a décidé que cette année seraient renouvelées toutes les cartes nationales de priorité. Les nouvelles cartes sont en cours d'impression à l'Imprimerie Nationale et ne seront prêtes que vers la fin de ce mois.

CALME, soleil méditerranéen... Le général de Gaulle se repose dans la villa qui abrita Eisenhower et Churchill au cap d'Antibes. Voici le général faisant, pour la première fois depuis bien longtemps, une promenade sous les pins de sa résidence.

Jeudi, 16 heures à Londres...

4 PRESIDENTS DU CONSEIL 15 ministres des Affaires étrangères *se préparent à ouvrir* la première assemblée générale des Nations Unies

LONDRES, 8 janvier.

M. BIDAULT doit arriver, ce soir, à Londres où l'attend déjà une partie de la délégation française à l'assemblée générale de l'O. N. U.

M. Byrnes, qui préside aux travaux de la délégation américaine, a quitté les Etats-Unis, hier, à 22 heures. Il voyage à bord de l'avion du président Truman.

La délégation soviétique, conduite par M. Vychinski, est arrivée à l'aérodrome de Northolt, où elle a été reçue par M. Bevin.

Réunion du cabinet britannique

Le cabinet britannique s'est réuni ce matin, afin d'examiner en détail les derniers préparatifs pour l'ouverture de l'assemblée. On croit savoir que M. Attlee a saisi cette occasion pour soumettre à ses collègues le discours qu'il prononcera à l'inauguration lorsqu'il souhaitera la bienvenue aux délégués des 51 nations réunis à Londres.

M. Bevin, qui fera également un important discours au cours du premier débat, aurait consulté ses collègues sur la politique générale de la délégation britannique.

La séance d'ouverture aura lieu jeudi, à 4 heures de l'après-midi (heure anglaise), afin de toucher, par radio, le plus grand public possible dans les différentes parties du monde.

La séance inaugurale sera d'ailleurs de pure forme et très courte. Le Dr Zuleta Angel, chef de la délégation de Colombie, présidera, en tant qu'ex-président de la Commission préparatoire. M. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, prononçant le discours inaugural, souhaitera ensuite la bienvenue aux délégués, puis invitera l'Assemblée à choisir son président. L'élection aura lieu immédiatement, à la simple majorité et au scrutin secret.

Dès le résultat connu, après quelques mots de remerciements du nouveau président, la séance sera levée.

Ajoutons que les deux seules langues officielles de l'Assemblée seront l'anglais et le français.

Ce soir, presque tous les délégués à l'Assemblée générale seront arrivés à Londres. Parmi eux se trouvent quatre présidents du Conseil et quinze ministres des Affaires étrangères, qui prendront part à cette conférence de 51 nations. Le rapport de la commission préparatoire sera imprimé jeudi, pour l'ouverture de l'Assemblée.

Parmi les nombreux délégués arrivés hier se trouve M. Van Kleffens, ministre des Affaires étrangères de Hollande. La plupart des délégués tchèques sont arrivés par la voie des airs, à leur tête se trouve M. Masaryck.

Pas de secret

M. Stettinius a déclaré, hier soir, à Londres, au cours d'une conférence de presse que la politique de la délégation américaine serait de renseigner le mieux possible les journalistes « L'O.N.U., a-t-il poursuivi, ne peut atteindre le but pour lequel elle a été créée que si le monde entier est tenu fidèlement au courant de ses travaux. Il n'y aura aucune restriction envers les journalistes, qui seront libres d'interviewer les membres de la délégation individuellement s'ils le désirent. »

Mme Eleanor Roosevelt a fait également une déclaration dans laquelle elle a exprimé son espoir que la presse mondiale se consacrerait à informer les peuples du monde sur les travaux de l'organisation.

Il est probable que, dès son arrivée à Londres, M. Byrnes convoquera immédiatement une réunion des délégués américains se trouvant déjà dans la capitale anglaise.

Les différentes délégations étudient la masse de document mis à leur disposition. D'ici 24 heures, on leur remettra le rapport volumineux de la commission préparatoire qui contient les propositions relatives à chaque question devant être discutée par l'organisme des Nations Unies. On prévoit que le problème de l'énergie atomique fera l'objet de nombreuses discussions.

Pour défendre la position française LE GÉNÉRAL DE GAULLE se rendra à Londres

Contrairement à certaines informations, il n'a pas été questions au Conseil des ministres d'hier d'un voyage du général de Gaulle à Londres à l'occasion de l'assemblée générale de l'O.N.U.

Cependant, le Chef du Gouvernement songe effectivement à se rendre à Londres, non pas lors des séances inaugurales, mais au moment où le poids de sa présence et de son autorité pourrait faire pencher la balance en notre faveur, sur les problèmes qui intéressent directement la France.

Les actions des banques nationalisées sont remplacées par des "parts"

Ainsi se trouvent sauvegardés les intérêts des petits porteurs

LES « promesses de parts », qui remplacent les actions des banques nationalisées ont été introduites hier en Bourse.

Sauf pour les acheteurs qui n'ont acquis leurs titres qu'après le 1er septembre dernier et dont le sort n'est pas encore réglé, les petits porteurs qui ont besoin d'argent peuvent enfin négocier leurs titres, et à des conditions moins désavantageuses que celles qui avaient été primitivement envisagées.

Nous nous en réjouissons d'autant plus que nous y avons puissamment aidé.

Analysant les causes du marasme de la Bourse, nous avons récemment dénoncé les erreurs commises dans l'élaboration de la loi, par suite d'improvisations de séance.

La première consiste dans la discrimination faite entre les achats de titres postérieurs ou antérieurs au 1er septembre dernier, ce qui a eu pour résultat de paralyser les transactions sur toutes les valeurs susceptibles d'être nationalisées.

La seconde consistait en une ruse inadmissible : inscrire dans la loi un cours de reprise très supérieur à celui que l'on projetait de pratiquer.

Et nous avons révélé que, pour les actions du Crédit Lyonnais et de la Société Générale, par exemple, on s'apprêtait, par un mystérieux calcul actuariel, à introduire à 1.300 francs environ des parts correspondant à des actions dont la loi de nationalisation avait fixé la valeur de reprise à 2.300 francs.

Ce fut un sérieux pavé dans la mare. On s'avisa alors, mais seulement alors que, la loi étant muette sur les modalités du rachat et de l'amortissement, on pouvait peut-être envisager une autre formule moins défavorable à la petite épargne.

Et cette correction de justice a été admise.

Rachat et amortissement

On a coté, hier, le Crédit Lyonnais à 1.825 (valeur de rachat 2.321), la Société Générale, 1.710 (2.417), le Comptoir d'Escompte, 1.350 (2.253), la B.N.C.I., 970 (1.254).

Sans doute est-ce encore loin de la valeur de reprise inscrite dans la loi et que le système obligataire aurait assurée, mais si notre intervention a aidé à réduire de moitié la perte qu'on s'apprêtait, par un subterfuge, à faire subir à l'épargne française, elle n'aura pas été inutile.

Un communiqué du ministère des Finances vient, en outre, de préciser qu'en dépit du mot de « parts », celles-ci seraient assimilées au point de vue fiscal à des « obligations ».

Ainsi se trouvent corrigées, dans la mesure forcément limitée où le permettait le texte de la loi, les injustices évidentes qu'il contenait, injustices dont les petits porteurs ayant besoin d'argent auraient fait seuls les frais, tandis que les gros capitalistes qui auraient pu racheter ces titres à des taux exceptionnellement bas n'auraient eu qu'à les mettre dans le fond de leur coffre-fort pour être assurés d'en doubler la valeur de remboursement.

Une enquête de Paris-presse — LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS 13

Les mystères de la répartition

tels que me les décrit un fabricant français

par Philippe BARRÈS

NOTRE enquête, en se développant, confirme le fait que l'immense majorité des Français se trouve dans l'impossibilité de vivre en respectant le cadre imposé à leur travail par les lois actuelles. Je ne parle pas seulement des catégories les plus directement éprouvées, des ouvriers et des employés, mais aussi de beaucoup de patrons, aussi bien dans le commerce que dans l'industrie.

Il s'agit de bien autre chose que d'une simple question de salaires ou de bénéfices : il s'agit de l'ensemble de nos conditions de travail. La plupart des Français se trouvent placés dans des situations sans issue par les voies légales. La fraude devient nécessaire à leur subsistance.

L'un sans frauder, ne peut pas nourrir ni vêtir sa famille ; l'autre, s'il a encore le bonheur d'échapper à ces misères immédiates, est cependant forcé de constater qu'il ne peut plus assurer l'équilibre d'une affaire qui représente l'effort de toute sa vie et, souvent, de la vie de ses parents. Ces malheurs, bien que fort différents par le degré, se rejoignent dans leurs causes et forment, par la multiplicité des cas, un vaste tableau de détresse collective.

Tel est bien le sentiment que nos lecteurs nous expriment par les nombreuses lettres qu'ils nous adressent. Nous sommes littéralement harcelés d'encouragements, assaillis de suggestions et d'exposés de cas individuels, souvent du plus haut intérêt et qui confirment notre thèse.

Les Français ne demandent pas des augmentations de salaires illusoires. Ils veulent la réorganisation administrative et la stabilisation des prix. Au moment où nous venons de terminer un rapide exposé des problèmes des consommateurs et où nous abordons le domaine des producteurs et fabricants, petits et grands, je veux citer une seule de ces lettres qui en résume beaucoup d'autres. Le cas particulier qu'elle expose a, en effet, la valeur d'un exemple.

« Monsieur, écrit M. Georges C.... Je lis chaque jour attentivement la courageuse enquête que vous publiez. Vous demandez que toute personne intéressée n'hésite pas à vous signaler les iniquités et les injustices flagrantes.

» Permettez-moi, en tant qu'industriel et commerçant, patenté dans la branche électricité, de vous signaler quelques cas probants.

Le cas des lampes

» Je vous citerai, par exemple, le cas des piles courantes, pour lampes de poche, donc indispensables à la grande masse, surtout en hiver. Je cite ce cas parmi tant d'autres, puisque tous les articles subissent la même surenchère en dehors du commerce légal, pour lequel nous sommes accablés d'impôts, de patentes et de contrôle intempestif selon la moindre fantaisie des employés préposés à cet office.

» J'en reviens aux piles : quand on pouvait en obtenir modestement une centaine sur une commande d'un millier, elles nous coûtaient 12 fr. pièce, avec ordre de les vendre 15 fr. prix maximum. Dès que nous les recevions, elles étaient immédiatement mises sur le marché, sans tenir compte des amitiés ou des relations toujours prêtes à se réveiller au moment de l'arrivage. Malgré ce petit bénéfice, lorsque le stock était épuisé, les clients pouvaient en trouver à satiété au prix de 25 ou même de 30 fr. à la sauvette. Ces piles de dixième qualité ne tenaient pas cinq minutes ; c'était autant de fois 30 fr. volés à la masse.

» Comment se fait-il que des gens quelconques, non patentés, puissent obtenir de telles quantités de marchandises chez les mêmes fournisseurs, alors que nous-mêmes nous devons refuser la vente faute de matériel ?

(Suite en page 2.)

LE PROCÈS DE GEORGES DESBONS EST RENVOYÉ

M. Georges Desbons, qui fut l'avocat des Oustachis, devait comparaître cet après-midi devant la chambre civique présidée par M. Huda. Le procès a été renvoyé à une date ultérieure pour supplément d'information.

Georges Desbons avait été envoyé en 1942, par Pierre Laval, en mission auprès de son ancien client, Ante Pavelitch, chef de l'Oustacha, mis, par la grâce de Hitler, à la tête de l'Etat croate.

La gare des Invalides deviendrait la gare des autocars desservant les aérodromes parisiens

Au conseil municipal, la commission des Travaux étudie en ce moment un projet tendant à affecter la gare des Invalides comme « gare aérienne ».

Le principe de cette affectation a été approuvé à la dernière session de l'Assemblée.

D'après ce projet, on prévoit que la gare des Invalides serait louée à la compagnie « Air-France » pour y installer une gare routière d'autocars, reliant les Invalides aux aérodromes du Bourget et d'Orly.

La compagnie « Air-France » a demandé également à disposer d'un terrain de 1.400 m., situé à proximité de la gare, rue Faber. Mais rien n'est encore conclu.

La majoration des petits loyers n'aura lieu qu'en juillet

D'après l'ordonnance du 28 juin, les petits loyers devaient être augmentés à partir du 1er janvier ; la loi de finances reporte la date de cette majoration au 1er juillet.

Rappelons que les loyers visés sont ceux qui, charges comprises, sont inférieurs à 2.500 francs par an, à Paris et dans la Seine, à 1.500 francs par an dans les villes de plus de 100.000 habitants, et à 1.000 francs par an dans les villes de moins de 100.000 habitants.

MOINS DE CHARBON AMERICAIN MAIS PLUS DE CHARBON DE LA RUHR

Le total des importations de charbon, pour le mois de décembre, est de 712.000 tonnes. La quantité en provenance des Etats-Unis est inférieure à celle qui était attendue, alors que les envois venant de la Ruhr ont dépassé les prévisions.

Les derniers se montent à 223.000 tonnes livrées contre 198.500 tonnes prévues.

Une quatrième bombe éclate à Chambéry

GRENOBLE, 8 janvier (dépêche *Paris-presse*). — Depuis quelques jours, la ville de Chambéry était la proie d'une vive agitation. Dans la nuit du 2 au 3 janvier trois formidables explosions réveillaient la population. Vers 2 heures du matin, trois bombes éclataient presqu'en même temps : l'une devant la porte de l'appartement de M. Rousselot, premier président de la Cour d'appel ; une deuxième à l'entrée de la préfecture, détruisant la porte et brisant toutes les vitres de la cour d'honneur ; enfin une troisième, à l'évêché, sous les fenêtres de Mgr Dubois, archevêque de Chambéry.

Une vaste opération de police fut aussitôt entreprise. Des centaines de vérifications d'identité et de nombreuses perquisitions furent opérées dans la capitale savoyarde et ses environs.

Une arrestation...

De son côté, la police mobile de Lyon arrêtait M. Lucien Porraz, hôtelier à Saint-Cassin, très connu en Savoie dans les milieux résistants. Dans la nuit de l'attentat, on avait reconnu sa voiture stationnant devant les lieux où éclataient les bombes.

Hier, vers 22 heures, l'hôtelier était soumis à un interrogatoire, au commissariat de police, lorsqu'une nouvelle déflagration déchirait l'air : une bombe venait d'éclater dans le commissariat où l'on pensait tenir le coupable des premiers attentats et de causer d'importants dégâts.

Des renforts de police sont arrivés à Chambéry et des mesures sont prises pour calmer l'agitation de la population qui ne fait que croître.

LE DEPARTEMENT D'ETAT QUALIFIE REUTER D'AGENCE OFFICIELLE

WASHINGTON, 8 janvier. — Le département d'Etat a préparé, pour le Congrès, un mémorandum sur « l'information internationale dans l'après-guerre ».

Dans ce mémorandum, l'agence Reuter est mentionnée comme une agence officielle recevant du gouvernement anglais des subventions, jouissant de privilèges et de facilités.

Le directeur de l'agence Reuter, M. Chancellor, suivi en cela par une partie de la presse anglaise, proteste contre cette assertion qu'il qualifie de diffamatoire.

"Kidnapping" odieux à Chicago

Une petite fillette enlevée et assassinée

CHICAGO, 8 janvier. — Un crime, qui est un des plus sensationnels depuis la célèbre affaire du bébé de Lindbergh, passionne l'Amérique. Il s'agit d'un cas de kidnapping particulièrement odieux.

La petite Suzanne Degnan, âgée de cinq ans, fut enlevée pendant son sommeil, au cours de la nuit de dimanche à lundi, à Chicago. Le père, un petit fonctionnaire, promit aux ravisseurs une rançon de 20.000 dollars.

Hier matin, une tête d'enfant fut découverte dans un égout, à proximité de la demeure de M. Degnan. C'était celle de l'enfant enlevée. Trois heures après, la police retrouva le tronc de la petite Suzanne dans un autre égout situé en face du premier.

Le président du Conseil de Syrie relate un singulier incident franco-syrien

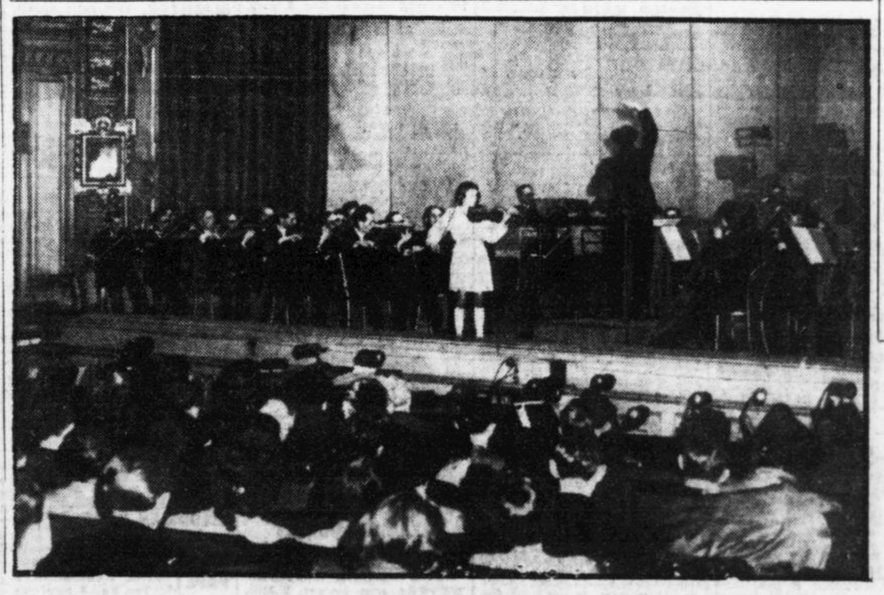
M. Saadallah Djabri, président du Conseil de Syrie, a fait, au cours d'une conférence de presse, le récit d'un fait singulier qu'il a qualifié d' « incident franco-syrien », et qui avait eu lieu récemment à Alep.

« Le gouvernement syrien, a-t-il dit, avait été obligé de placer une garde autour de la résidence du délégué français à Alep afin de le protéger, d'une part, et, d'autre part, de réduire ses activités. Il y a quelques jours, le délégué français sortit en voiture et rencontra une patrouille composée de quatre agents et d'un commissaire de police. Ce dernier intima au chauffeur l'ordre d'arrêter.

» Celui-ci, a affirmé M. Saadallah, accélérera et braqua ses phares sur temps des coups o(cmfhyp vbgkq)) les agents en les aveuglant. En même temps, des coups de feu étaient tirés dans leur direction, ce qui obligea ces derniers à riposter avec leurs armes. La voiture réussit à regagner la résidence bien que ses pneumatiques fussent crevés.

» Nous avons pris des mesures afin de prévenir le retour de pareil incident. »

D'autre part, le président du Conseil a démenti les information selon lesquelles des grenades avaient explosé samedi et dimanche près des bâtiments français à Alep.



Blanchette TARJUS acclamée à Londres

BLANCHETTE TARJUS, la jeune violoniste virtuose française âgée de treize ans, vient de remporter un triomphal succès à Londres, où elle a joué devant 2.000 personnes, accompagnée par l'Orchestre Philharmonique de Londres, le « Concerto » de Mendelssohn. La voici sur la scène du Stoll Theatre.

Prochain article:

Chaussures basses à prix élevés

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 22

VRAIMENT, vous pensez l'appréhender ? demanda Dona. Avez-vous fait venir un nouveau contingent de soldats de Bristol ?

Il rougit et jeta à Godolphin un regard courroucé.

— Cette fois, il ne sera pas question de mercenaires, dit-il. J'ai toujours été opposé à cette idée, mais, comme d'habitude, on ne m'a pas écouté. Non, nous nous chargerons nous-mêmes de cet étranger. Je crois que notre méthode sera efficace.

— A condition, toutefois, que nous soyons assez nombreux, remarqua Godolphin d'un ton sec.

— Et que le plus capable d'entre nous prenne le commandement, ajouta Penrose de Tregony.

Dans le silence qui suivit, les trois hommes se lancèrent des coups d'œil méfiants. « L'atmosphère serait-elle donc un peu tendue ? » se demanda Dona.

— Tout royaume qui est divisé contre lui-même es dévasté, murmura-t-elle.

— Pardon, je n'ai pas très bien saisi, dit Thomas Eustick.

— Ce n'était rien, répondit Dona. Je citais un verset de la Bible dont je viens de me souvenir. Mais, vous parliez du pirate. N'est-il pas seul contre vous tous ? Vous l'attraperez, cela n'est pas douteux. Comment comptez-vous procéder ?

— Nos plans ne sont encore qu'à l'état d'ébauche, Madame. D'ailleurs, ils ne sauraient être divulgués. Mais, je vous mets en garde, et sans doute était-ce aussi l'intention de Godolphin, lorsqu'il s'est enquis de vos domestiques — quelques gens de la région, croyons-nous, sont à la solde du Français.

— Vraiment ? C'est inconcevable !

— Impardonnable ! De sorte que, si nos soupçons se confirment, ils seront tous pendus, comme lui. En fait, nous suspectons le Français d'avoir une cachette le long de la côte et sommes presque certains que quelques gens du pays la connaissent et se gardent d'en parler.

— Je croyais que vous aviez fouillé toute la contrée ?

— Ma chère lady Saint-Columb, nous n'avons cessé de faire des battues dans tout le district. Mais, vous ne l'ignorez pas sans doute, cet individu, comme tous les Français, est plus insaisissable qu'une anguille. De plus, il semble connaître notre côte mieux que nous-mêmes. Vous n'avez rien remarqué de louche du côté de Navron, je présume ?

— Absolument rien.

— Du manoir, on peut voir la rivière, n'est-ce pas ?

— Admirablement.

— De sorte que vous auriez aperçu toute embarcation suspecte entrant ou sortant de l'estuaire ?

— Certainement.

— Je ne voudrais pas vous alarmer, mais je dois vous dire que le Français a peut-être pénétré dans l'Helford et qu'il n'est pas impossible qu'il recommence.

— Vous me terrifiez !

— Je dois aussi vous prévenir que ce genre d'individu n'aurait aucun égard pour vous !

— Je prendrai donc le plus grand soin des miens. Croyez-vous qu'ils soient aussi cannibales ? Mon petit garçon n'a pas encore deux ans !

Lady Godolphin poussa un petit cri d'horreur et s'éventa vivement. Son mari claqua de la langue, agace :

— Voyons, calmez-vous, Lucy ! Lady Saint-Columb ne faisait que plaisanter. Pourtant, dit-il, s'adressant de nouveau à Dona, croyez-moi, la question est grave et je me fais du souci pour vous.

Dona se leva et lui tendit la main :

— C'est vraiment très bon de votre part, dit-elle, en lui adressant ce sourire particulier dont elle usait dans les situations difficiles : Je n'oublierai pas l'intérêt que vous voulez bien me témoigner. Mais, je vous assure, ne vous inquiétez pas pour moi. S'il le faut, je puis barricader et verrouiller ma maison. Et, avec des voisins tels que vous — son regard alla de Godolphin à Eustick, puis à Penrose — je suis certaine qu'aucun mal ne peut m'arriver. Vous êtes tous trois si dignes de confiance, si forts — comment dire ? — si Anglais dans votre façon d'être !

L'un après l'autre, les trois hommes s'inclinèrent sur sa main et, à chacun, elle adressa un sourire :

— Peut-être, ajouta-t-elle, le Français a-t-il quitté définitivement notre côte et n'aurez-vous plus à vous préoccuper de lui.

— Je voudrais pouvoir le croire, dit Eustick. Mais, hélas, nous commençons à connaître le gredin. Plus il se tient tranquille, plus il est redoutable ! Nous ne tarderons pas à en refaire l'expérience, c'est certain.

— Sans doute, ajouta Penrose, fera-t-il son coup là où nous nous y attendons le moins. Mais, ce sera bien la dernière fois !

— J'aurais alors la joie très particulière, dit lentement Eustick, de le pendre au plus grand arbre du parc de Godolphin, juste avant le coucher du soleil, et j'invite l'aimable société ici présente à assister à la cérémonie !

— Comme vous voilà sanguinaire, cher monsieur, dit Dona.

— Vous le seriez aussi, chère madame, si, comme moi, vous aviez été volée : tableaux, argenterie, vaisselle plate — le tout, d'une valeur considérable.

— Mais songez au plaisir que vous aurez à les remplacer !

— Je crains que la chose ne m'apparaisse sous un angle différent.

Il s'inclina et fit demi-tour, le visage de nouveau empourpré par la colère.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine, un ancien pirate français. Ce capitaine est un charmant Français, il est comme elle, un « sévadé » des contraintes. Elle a dîné avec lui, à bord de La Mouette, il est venu dîner à Navron, et elle doit aller pêcher avec lui. Mais, auparavant, elle rend visite à des voisins qui lui parlent du « terrible Français » qu'ils croient attraper bientôt.

LE COMPTOIR DES PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS, BIJOUX d'OCCASION etc. (PLACE de l'OPÉRA) rue AUBER 3

Impôt solidarité nationale. Pour déclarations s'adresser spécialistes Service général de Contentieux, 188, Bd Saint-Germain, Lit. 14-00, qui v. les établiront

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LA RUHR ? LISEZ NEWSWEEK DU 7 JANVIER LES RUSSES DOMINENT LA CONFERENCE DE MOSCOU Hebdomadaire d'information imprimé à Paris en anglais Le numéro : 15 francs En vente dans tous les kiosques

PARTICULIER VEND SALON COIFFEUR DAMES Moderne. Hors classe. 25 places Salon de beauté. Installat. luxueuse Quartier Opéra. Gros bénéf. TRU. 78-44.

Pour vos VIEUX BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

automobilistes ! Pour vendre ou acheter votre voiture d'occasion, pour vos réparations rapides et garanties... PIERRE GIL vous donnera entière satisfaction. MÉLINGUE-AUTOMOBILES 7, Rue Mélingue, 7 — PARIS-19e (Métro Pyrénées. — Tél. BOTzaris 53-50)

CHERCHONS USINE DE PARFUMERIE, AVEC MATERIEL. FAIRE OFFRE A «PARIS-PRESSE», N° 197

L'HOTEL FRANCIA 100, rue Lafayette, PARIS, est ouvert.

Du choix... des prix... PARIS-AMEUBLEMENT 52 AVENUE d'ORLEANS, PARIS (METRO DENFERT-ROCHEREAU) 19.500 FCS.

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPES-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT Sièges FERNAND 31, r. de Charenton-12e Mo Bastille

LEVITAN 63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est) SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC livraison immédiate

Le travail honnête ne paie plus

LES MYSTÈRES de la répartition

LA FEDERATION DE L'ALIMENTATION prépare la réunion de son comité national et s'occupe du problème du pain

La Fédération de l'alimentation réunit les 9 et 10 janvier, au siège de la C.G.T., 213, rue Lafayette, son comité national. L'ordre du jour en est ainsi fixé :

1. Rapports d'activité et financier.
2. Préparation et fixation de l'ordre du jour du Congrès fédéral.
3. Représentation de la Fédération au Congrès de la C.G.T.
4. Affaires courantes.

Cet après-midi, une assemblée réunira les représentants de la Fédération de l'alimentation avec les représentants des syndicats des boulangers, des fabricants de pâtes alimentaires, des meuniers et des pâtissiers, afin d'étudier la question du pain.

(Suite de la première page)

» N'y aurait-il pas une loi qui interdirait formellement à toute personne non qualifiée de vendre des articles en dehors des magasins patentés ?

» C'est ainsi qu'en ce moment, il n'y a aucune lampe d'éclairage sur le marché depuis plus de six mois, mais on en trouve au prix de 100 fr. environ la lampe que nous vendrions 25 francs si nous en avions. Ces lampes sont encore à culot de cuivre, c'est-à-dire fabriquées depuis plusieurs années et stockées par des constructeurs, parfaitement au courant des hausses prohibitives successives. Exemple : certains *Prix Uniques*, qui n'avaient jamais de lampes, en ont sorti d'un seul coup des centaines de milliers sur le marché. Naturellement, vu la rareté à l'heure actuelle, elles ont été toutes épuisées ; et qui a fait un bénéfice scandaleux ? »

Notre correspondant nous confirme ainsi, par un exemple frappant, que nous avons raison de signaler comme l'une de nos plaies les plus graves le fait que les fournitures arrivent au marché noir plus facilement qu'aux fabricants et aux commerçants patentés.

Ce qui est vrai des objets fabriqués, l'est aussi, hélas ! des matières premières, sur lesquelles il semblerait, à première vue, que le contrôle de l'administration pourrait s'exercer de façon plus efficace.

Écoutons encore M. C... :

« Constructeur d'appareils électroménagers, j'ai besoin de quantité de fil de nickel-chroem, indispensable à mes fabrications. Son prix dans les tréfileries, quand on peut en obtenir, varie entre 400 et 600 fr. le kilo. Impossible d'en obtenir à moins de 5.000 fr. le kilo à l'heure actuelle. A ce prix on peut en obtenir autant qu'on veut. Surtout si l'on peut acheter des bons-matière à 20 fr. le kilo. Or, les bons-matière sont distribués par la répartition et nous n'en voyons jamais la couleur, nous, les constructeurs. »

Les doléances que cette lettre exprime dans le domaine d'une spécialité comme la fabrication des lampes de poche, sont répétées par des dizaines de nos lecteurs qui travaillent dans d'autres branches.

Tous expriment le désir de produire à plein. Tous s'indignent de rencontrer certains obstacles, comme ce mystère des répartitions de matière. Tant que durera ce régime, disent-ils, tous les appels aux « manches retroussées » ne donneront pas à la production française l'impulsion dont elle a besoin.

Ph. B.

(Voir Paris-presse daté du 22 décembre au 6-7 janvier 1946.)

bourse de Paris (CLÔTURE) 8 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 35	99
5 % 1920	149 25	149 20
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 80
3 % Amort 1942	99 35	99 45
4 % Amort 1945	98 55	98 95
Crédit Nat janvier 1943	5155	5200
Crédit Nat. décemb. 1943	10186	10192
S. N. C. F. 4 % 1941	1030	1031
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9050	9100
B. N. C. I. Promesses		980
Banque Paris Pays-Bas	1090	1110
Banque Union Parisienne	728	765
Compt d'Escompte, Prom.		1375
Crédit Industriel	1180	1225
Crédit Foncier	1020	1040
Crédit Commercial France	5275	5340
Crédit Lyonnais, Promess.		1830
Société Générale, Promess.		1715
Société Marseillaise	1605	of. 520
Suez (action)	51300	53600
Métropolitain	1160	1140
Nord	1675	1655
Tram Indoch. jouiss.		4025
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	2730	2830
Energie Industrielle	1140	
Union d'Electricité		
Eel. Ch et Forc. Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1235	1270
Chant. Saint-Nazaire	2050	2100
Fives-Lille	1375	1376

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1100	1170
Denain Anzin	2020	2030
Peugeot	1290	1310
Schneider	2450	2550
Imprimeries	403	410
Lens	542	560
Le Nickel	2945	2940
Penarroya	1020	1046
Française des Pétroles	2750	2800
Caltex	3760	3740
Air Liquide	1250	1305
Egines	2175	2185
Kahlmann	1770	1805
Péchiney	1870	1920
Rhône-Poulenc	2700	2780
Saint-Gobain	4975	5014
Ch. feurs Réunis	2540	2625
Brass. Quilmès	26500	27100
Raffin. Say	1300	1235
Poliet et Chausson	4250	4220
Plant. d'Hévéas	1020	1025
Afrique Occidentale	6780	6830
Canadian Pacific	1705	1790
Rio Tinto (J.)	4050	4250
Royal Dutch (10)	10800	11500

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1680	1680
Padang	1735	1730
De Beers	7225	7450
Shell Transport	1506	1550
Crown Mines	3625	3725
Rand Mines	3270	3325

RESTAURATEURS, LIMONADIERS ET HOTELIERS

Pour la nouvelle réglementation des Restaurants. *Contre* l'ordonnance du 20 octobre. *Pour* l'unification de nos Syndicats. Soyez tous présents le

Mercredi 9 janvier, à 15 h 30

au Meeting Salle Wagram

ABSENCE — TRAHISON

Fédération Nationale des Restaurateurs

RADIO

Ouverture nouveau cours, montage dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Première leçon gratuite jeudi 10 janvier, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72 84

LE MANAGER. — *Que voyez-vous dans notre ciel ?*

LE MÉDIUM. — *Je vois une rentrée sensationnelle... Celle du chocolat Kohler, que suivra très bientôt celle de ses trois frères : Nestlé, Gala Peter et Cailler.*

mots croisés

PROBLEME N° 281

HOR. — 1. Cérémonial. Celles de Dieu nous sont impénétrables. — 2. Raccourci par le haut. Un coup de vin le fouette. — 3. Voitures. Adverbe. — 4. Conjonction. Cap. — 5. Au même endroit. Ennui. — 6. Dieu. On lui doit de nombreux fruits secs. — 7. En Autriche. Empereur romain. — 8. Pronom. Le rouge est recherché. — 9. De grandes proportions. — 10. Subordonne. Pronom.

VER. — I. Songe. Dans la Marne. — II. Au Pérou. Peintre. — III. Abraham fut celle du peuple hébreu. Lettre grecque. — IV. Sensible. Spirituel. — V. Préposition. Sur le trottoir. — VI. Point de suspension. — VII. Charpente. Cordages. — VIII. Affirmation étrangère. Eu. — IX. La bouteille à l'encre. Carte. — X. Personnage de Molière.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. La. Douceur. — 2. Accompagné. — 3. Ica. Na. — 4. Donna. Olim. — 5. Raison. Rs. — 6. Adroit. Son. — 7. Cèdre. Donc. — 8. St. Co. Ib. — 9. Es. Madrée. — 10. Hautbois.

VER. — I. Laid. Acte. — II. Accordé. S. H. (Stéphen Hales). — III. Canards. — IV. Do. Niort. — V. O. M. (Olivier Métra). Asie. — M. T. (Martin Tromp). — VI. UP. OT (au thé I). Cab. — VII. Canon. Dodo. — VIII. Egal. SO. Ri. — IX. Un. Ironies. — X. Remmanche.

OFFICIERS MINISTERIELS

IMMEUBLE, 21, av. Philippe-Auguste, à Paris (XIe), à usage d'hôtel meublé (6 ét., 36 chamb.). Bail résolu par arrêt Cour d'Appel. Cce 122 m. Mise à prix : 750.000 fr. Adj. ch. Not., 29 janv. S'ad Me Salats, not., 3,r.du Louvre, dép. ench Adj. 28 janv. Me Chassagne, not.Neuilly-sur-Marne PROPRIETE libre de suite Faremoutiers (S.-M.), rue de Charmes PAV Le Perreux, av. Neuilly Pce 20 bis

Sachez danser en 3 leçons swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle Lycéum Dumaine-Perez, 91, av Villiers WAG 34-94. Soirées dansantes

2 3 4 5 6 C

sport partout...

« Je préfère rester arrière ! » nous dit Alvarez

On va former l'équipe de France de rugby qui, le 26 janvier, se heurtera à celle d'Irlande, à Dublin. Alvarez y sera-t-il maintenu comme arrière ?

— Je sais, nous disait celui-ci, hier, que l'on parle de me mettre au centre. En vérité, je préférerais qu'on me laisse arrière, ce qui ne m'empêche pas de contre-attaquer lorsque besoin s'en fait sentir...

Tel est le point de vue du transfuge bayonnais qui attend de pied ferme sa démobilisation...

★ *La nomination de la « capitaine » S. Mathieu dans l'ordre de la Légion d'honneur sera fêtée jeudi soir, en un dîner organisé par les amis du Racing, au Tennis de la rue du Chemin-Vert.*

"J'ai vu perdre mon équipe et ne pouvais rien faire"

dit LEWANDOSKY, attristé

Dans l'impossibilité de jouer, car il souffre, depuis son match contre le Racing, d'un claquage à la cuisse, Michel Lewandowsky, demi droit du C.O. Roubaix-Tourcoing nous a dit, au lendemain de l'élimination de son club par l'U.S. Vélinet :

— J'ai vu perdre mon équipe devant un adversaire qui, certes, défendit son maillot avec une foi et un enthousiasme exemplaires, mais qui était très inférieur en football. Vous allez me répondre que c'est la Coupe... la Coupe cette... la Coupe. Mais vous le pouvez savoir ce que j'ai souffert, sur la touche, d'être là témoin passif d'une catastrophe...

« Il fallait, dimanche, au Vélinet, que les joueurs roubaisiens forcent l'allure du jeu, qu'ils attaquent la balle et qu'ils mènent un train d'enfer pour essouffler leurs jeunes adversaires.

« Nos joueurs ne luttent pas assez. Ils ménagent leurs efforts, aussi bien à l'entraînement qu'en match.

« Ils se déclarent fatigués trop vite, ils accusent les ans trop tôt. Tenez, j'ai 31 ans, je vous assure qu'à 40 ans je jouerai encore dans une équipe amateur et que je tiendrai ma place. »

Triste, le regard fixe et profond, un rictus amer déformant la bouche, Lewandowsky, bel athlète rude et sincère, fixe le vide devant lui et ne s'aperçoit pas que des larmes s'écoulent de ses yeux.

Lucien GAMBLIN.

Un roi à la boxe

STOCKHOLM. — La réunion qui a lieu ce soir s'annonce comme un grand succès. Le combat principal sera disputé entre le champion anglais Jack Porter et le crack national Olle Tandberg.

Le roi de Suède assistera à la réunion. C'est, croyons-nous, la première fois qu'un souverain honore la boxe professionnelle de sa présence.

"La dévaluation, une complication"

estime ARESKI

ALGER. — Areski a reçu confirmation pour le match que Kouidri doit disputer le 22 janvier, à Londres, contre Danahar. Mais les offres faites à Areski, en livres sterling, sont inférieures à celles qu'il avait reçues pour le premier match. La dévaluation a eu lieu depuis et, naturellement, les organisateurs londoniens veulent en tirer bénéfice.

Areski ne veut rien savoir.

— Ou j'irai la même bourse en livres, ou je ne quitterai pas Alger, nous a-t-il déclaré.

BREUIL.

Ray Famechon-Fayaud à Toulouse

TOULOUSE. — C'est le 5 février que sera disputé, à Toulouse, aux Variétés, le combat Ray Famechon-Gabriel Fayaud.

★ *Au Madison, New-York, Beau Jack a battu Morris Reif par k.-o. en 4 rounds.*

DE LA PISTE AU FOURNIL...

Pour fêter les succès de leur association, Carrara et Prévotat, invités par le recordman du monde Hournon, maintenant pâtissier à Maisons-Alfort, apprennent à mettre des gâteaux au four Jules Rossi, Marcel Jean, ancien « pape » de la Municipale, les observent curieusement, tandis que Fernand Trignol raconte des histoires de truands.

Le tennisman chinois Kho-Sin-Kie revient

LONDRES. — Kho Sin-Kie, le meilleur tennisman chinois d'avant guerre et qui fut champion de Grande-Bretagne sur terre battue, en 1939, est retrouvé. On avait perdu toute trace de lui, mais il vient de donner un signe de vie : Kho se trouvait à Batavia et a joué régulièrement depuis 1942. Il viendra en Angleterre pour défendre son titre de champion, à Bournemouth, fin avril, et pour participer à tous les grands tournois d'Europe.

AU PALAIS DE CHAILLOT

Dicristo affronte le crack belge Dussart

Nous sommes conviés, ce soir, par l'International Boxing Continental, à une intéressante réunion de boxe dans la plus belle salle de la capitale : le Palais de Chaillot.

La rencontre principale nous permettra de revoir le crack belge Kid Dussart, champion poids plume, mais qui combat indifféremment les légers. Son dernier adversaire, il y a un mois, à Bruxelles, ne fut-il pas Omar le Noir, sur lequel il obtint la décision ?

Dussart sera opposé à Emile Dicristo, dont le dernier combat à Paris fut aussi contre Omar le Noir, avec qui, en l'occurrence, il fit match nul. C'est dire combien les adversaires sont près l'un de l'autre. Depuis, Dicristo a battu San Martin en Avignon, sa dernière performance.

Non seulement Dussart est un rare scientifique, mais il possède également un punch des plus respectables, ainsi qu'André Famechon, qui « l'échantillonna », s'en rendit compte. Nous faisons de lui notre favori.

De son côté, Emile Famechon doit confirmer la victoire qu'il remporta à Maubeuge sur Kid

Un règlement inattendu, sous le signe de la Folle de Chaillot, du match Dicristo-Kid Dussart.

Hanssens, autre Belge, lequel remplace Degryse, grippé.

Un troisième combat professionnel mettra en présence Pierre Crion et René Birgy.

C.-W. HERRING.

Megret-Fouilloux feront le « 3 » le 18

Le troisième combat de la soirée du 18, au Palais des Sports, a été conclu ce matin. Il opposera Mégret à Fouilloux.

Ainsi, avec les matches Cerdan-Tenet et Despeaux-Dauthuille, le programme est complet.

BOXE JEUDI A WAGRAM Gala International

de poids lourds

DUBOIS ESPALLARGOS
LESAGE MARIVOET
MARTIN MURRI
VARTAGNAN

Et trois autres combats. Loc. Salle Wagram et l'O. S. A. (Club des 5), 13, Faub.-Montmartre. — PRO. 69-35.

« Il y a un mois que je suis absent de chez moi » nous dit Schulte.

Schulte, Boeyen, Peters, Pelleaers, sont repartis vers Bruxelles d'où, en auto, ils regagneront la Hollande.

— Il y a un mois que je suis absent de chez moi, nous a dit Schulte avant le départ. Aussi, me tarde-t-il de rentrer pour souhaiter la bonne année à ma femme et jouer avec mes deux enfants qui ont fêté Noël sans moi.

Schulte-Boeyen courront dimanche, l'américaine de 100 km à Gand, et nous reverrons Peters-Pellenaers le 27, à Paris.

R. M.

Charles Pélissier ...montait mieux !

A son tour, Charles Pélissier goûte aux joies de la neige. Pour ses débuts, il a voulu descendre les pentes de Rochebrune... et il a regretté l'époque où il montait les cols du Tour de France. Pourtant...

Mais les courbatures ne le retiennent pas au lit plusieurs jours comme aujourd'hui...

Spleicher descend mieux...

Gérardin, équipier de... Baquet !

Louis Gérardin a trouvé un équipier. Non pour courir des américaines, mais pour se livrer aux joies du ski : le fantaisiste Maurice Baquet.

Actuellement, à Saint-Gervais, les deux hommes se livrent chaque jour à de longues randonnées, et Gérardin n'entend pas rentrer à Paris avant un mois.

Mais avec quelle mine...

● M. Joinard, président de la F.F.C., qui se trouvait, hier, à Bruxelles, a conclu avec le Palais des Sports, un match amateur entre les quatre meilleurs éléments français et les quatre meilleurs éléments belges, pour le dimanche 10 février, lors du congrès de l'U.C.I.

Rigoulot et Martinson restent invaincus

Hier soir, au Palais des Sports, l'Anglais Broadfield, catcheur rapide mais un peu léger pour Rigoulot, parvint à lui prendre une manche, mais il perdit la seconde et abandonna dans la belle.

Martinson, lui, domina Chic Knight au style toujours heurté, et se trouve ainsi appelé à défendre son titre européen en face de Rigoulot, un défi ayant été lancé par le vainqueur du grand combat d'hier, au rapide Danois.

GRACE A Courbevoie

La Celle-Saint-Cloud a un 2e camp d'entraînement

Ce que nous avions annoncé il y a deux mois est maintenant réalisé: Courbevoie Sports a installé à La Celle-Saint-Cloud son camp d'entraînement, à 300 mètres du relais d'Arenue Raymond Maire, au fond d'un jardin planté d'arbres, est située la villa qui abrite les premiers locataires du club courbevoisien.

Benoît, directeur sportif, et Daux, cuisinier, nous ont reçu et fait visiter les lieux.

— Nous sommes installés ici en attendant d'avoir une villa plus grande, à Vaucresson, nous disait Benoît. En principe, nous logerons dix coureurs: Cathelin, Le Floch, Florquin, Joseet, Vautrin, Coudert, Van der Schuren, le Nicois Falaschi, que nous attendons cette semaine, Daux et Bertani.

— La cuisine est bonne, nous sommes au grand air et l'autoroute est proche, c'est un camp idéal, nous disait Vautrin. El demain après-midi, en présence de MM. Crosnier, Chevalier, Plaza et autres dirigeants du club, la crémaillère sera pendue et le champagne sablé. Souhaitons bonne chance à Courbevoie Sports qui a réussi là où de plus grands clubs ont échoué.

René MELLIX.

En compagnie de leur cuisinier Daux (à droite), Florquin et Vautrin rentrent au camp de Courbevoie-Sports après avoir fait les provisions.

Un grave conflit à la L. V. B.

BRUXELLES. — La Fédération Belge a décidé d'imposer aux coureurs une assurance obligatoire dont le montant, additionné à celui de la licence, est de 1.100 fr. Des protestations surgissent de tous côtés, tant chez les coureurs que chez les dirigeants provinciaux, contre cette décision. Une réunion des comités aura lieu mercredi.

Dussart ...montait mieux !

Dussart, lui, a fait mieux que Dicristo. Il a battu Omar le Noir, sur la distance de 10 rounds, à Bruxelles, ne fut-il pas Omar le Noir, sur lequel il obtint la décision ?

Dussart sera opposé à Emile Dicristo, dont le dernier combat à Paris fut aussi contre Omar le Noir, avec qui, en l'occurrence, il fit match nul. C'est dire combien les adversaires sont près l'un de l'autre. Depuis, Dicristo a battu San Martin en Avignon, sa dernière performance.

Non seulement Dussart est un rare scientifique, mais il possède également un punch des plus respectables, ainsi qu'André Famechon, qui « l'échantillonna », s'en rendit compte. Nous faisons de lui notre favori.

Ray Famechon-Fayaud à Toulouse

TOULOUSE. — C'est le 5 février que sera disputé, à Toulouse, aux Variétés, le combat Ray Famechon-Gabriel Fayaud.

★ *Au Madison, New-York, Beau Jack a battu Morris Reif par k.-o. en 4 rounds.*

Le "FIGHT-CLUB" dans les Salons du "CLUB DES CINQ" 13, Fg Montmartre — PRO : 69-85 invite ses membres A SON THE DANSANT è ses DINERS-SPECTACLE avec MARCEL VERAN La magnifique danseuse MAGNOLIA et Florence FARELL avec l'orchestre tzigane BRUNO CRISTOFOLIS à ses soirées dansantes avec Yves MONTAND et l'orchestre MICHEL EMER

ŒIL de PARIS 4 bis, r. d. l'Etoile ETO. 52-32 « Les Dimanches de M. Belette » DERNIERES

● Le Comité directeur du CLUB DES NATIONS UNIES avise ses membres de sa nouvelle dénomination CLUB DES AMBASSADES Tous les jours Thés, dîners et soirées dansantes 12, Bd Haussmann. Pro. 93-00, 67-16

CAMEO-STUDIO de l'ÉTOILE L'HOMME EN GRIS V.O avec S/T. fr.

SHEHERAZADE Tous les jours Bar et Diners dansants de 18 h. à 22 h. 30

Les soirées des 8 et 9 janvier seront exceptionnellement prolongées pour permettre la retransmission du spectacle par la BBC de Londres RETENEZ vos TABLES à TRI. 41-68 et 85-20

au Cinéma Lord Byron 122, Champs-Elysées, 122 Humour... Dynamisme... Emotion... 2000 FEMMES

ALHAMBRA A PARTIR de VENDREDI à 15 H. En descendant les boulevards de la MADELEINE à la BASTILLE REVUE de JEAN VALMY avec une distribution éclatante

ELDORADO-LES PORTIQUES Une Aventure passionnante SERVICE SECRET RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE V.O.S.T.F.

Offres d'emploi 80 fr.

Dem. mécanic. motoriste metteur au point av. référ. et ts permis même orig. prov. Ag. PEUGEOT 12, r. Nanterre COLOMBES(Seine)

INGENIEUR GRANDE ECOLE 35 a. environ dem. pr direction technico-admin. par import. Sté pet. mée préc. Ecr. 24.502 CONTESSE Publ. 8 sq Dordogne-17e.

Sténo-dact. et dact. cap. 134, r. d'Agueseau, Boulogne. Mol. 38-92

Bue remailleuse et jne F. ou jne Fille pr apprend. remaillage. LIBOZ, 267, rue Saint-Honoré.

NEGOCIATEURS grosse commiss. PORTE PUBLICITE place stable. MARFAN 5 r.du Havre. Eur.43-53

AIR FRANCE embauche du personnel de piste : mécaniciens et monteurs avions, mécaniciens et monteurs instruments de bord, monteurs radio, chaudronniers et tapissiers-sellers confirmés. Avantages sociaux : cantine, etc..., et avantages statutaires. Adresser les candidatures à AIF FRANCE, LE BOURGET (Seine).

J. HOMME 25 a. env. formation second. et pas connaiss. langue anglaise pr SECRETARIAT. Ecr. av. réf. DELAMBRE 1 r.Taitbout

CONFECTION pour HOMMES demand. d'urgence pour atelier COUPEUSES - TRACEUSES très qualif. Ouvrière main pr MISE sur TOILE. Appr. de 14 à 15 ans 53, bd de Charonne-11e (Nation)

ON DEM STENO-DACTYLO Omnium Paris, 8, aven. Messine. Cherchons employée aux écritures, classement, dactylo. Se présent. : Informations ltd. 142,Montmartre

On demande un perceur sur radiale connais. le dessin. 2 ajusteurs monteurs. 2 tourneurs professionn. Se présenter HYDROTECHNIQUE 29, rue Candale, PANTIN

Travaux à façon 80 fr.

PARQUETS spécialité de ratissage tour tous parquets encaustiqués. BASTARD, — GOBELins 31-83.

Peinture ts travaux Ripolin. Pap. Artisan SINSON - DOR. 53-63.

Peinture, collage, décor, JOSEPH 38, r. Ramey-18e. Mon. 68-66

COMMERÇANTS décharg.-vs de vitre compt. s/tisane, en droit spéc. quest. compt. fisc. exc. cond. rais. Ec. Trattenarn, 16 av.P.-Adam-17e

Re-vernissage de meubl. ch. partic PATTE, 60, r. des Gds-Champs.

Chiens 120 fr.

Achat vente toutes races GD' CHENIL DE MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

CANICHE mag. à cél. Grd. 25-12

Polic boxer, caniche, lévrier russe, loulous, 184 av. Italie. Gob. 76-99

JAPon. pinsch, lévr. polic. chasse 36, Bd Reims. GAL. 66-61

Caniche, 41, r. de Berri. Ely.94-14

Part. vd caniches marron 2 mois Ec. ou s'ad. 12 à 15 h. Duchange, 43, r. de la Ferme, Neuilly-s. Sne.

Achat, vente, 13 Chaussée d'Antin

Autos,motos,vélos 120 fr.

Part. vd vélo course ét. nf 3 vit. 5 boy. 9.000. Cent. 87-49 ap.19 h.

PEUGEOT 201 D bon état marche Interm. s'abst. Télép. JAS. 10-43

CITROEN VOLEE 7568 RN 6. Donner renseignem. Disc. ass. gr. réconp. Lab. 82-35

Simca 5 état neuf. TRO. 49-74.

ACH. ttes voitures même accident 84, r. Alex.-Dumas, ROQ. 28-07.

VEND : 2 T. PEUGEOT DMAG, 2 T. 5 CITROEN U 23, ROCHET 5 T. 1944, gds bols, tout état, bel. LE GUENNEC, Ag. Peugeot 12 r. Nanterre, COLOMBES (Sne)

Acq. ttes voitures camionnettes. Coulon, 36 r. Laugier-17e. Wag. 38-27

Vendons Camion DELAHAYE type 95, parf. état, pneus neufs Ecr. Ets Pfeiffer, 1,r.Bourdaloue, Paris

Pensions 120 fr.

Passy Republ. pens. 120 à 190 p.j 34, r. Château-Eau. BOT. 34-82

Locaux commercx 120 fr.

HALLES LOCAUX COMMERCX 4 pces, téléph. toil. ROUSSIE 82 r.Rambuteau(Halles)

LOCAL comm. Pte St-Denis 200 m. BOURSE local av. matér. routage journaux. ARNAL, 77 r.St-Lazare.

Sté d'IMPORT. et d'EXPORT. sur Gds Rds, 7 p.pies meubl. 3 llg.tél DECOBERT, 4 r. du 4-Septembre.

XVIIe bout, comm. lxe 775.000 AIIe bout, av.apt 2 p.cuis 215.000 ALVI, 104, rue de RICHELIEU.

Cherch Pas de Porte pour meubles grande artère. 1.500.000. RAYNAUD, 46, r. Paradis, Paris.

APIT COMMERCIAL Ch. Elysé. 3 p. pies av. mobil. bureau acajou JARY, 5, r. du Havre. Eur. 54-80

Propriétés, terrains 120 fr.

CHAMPIGNY PAVILLON 4 pces s/cave, jardin. Etat neuf. Libre de suite. Px 190.000 fr. 55 Flg FAURE Montmartre Trud. 82-05

BOIS-LE-ROI PAVILLON sur s/sol, 4 p. cuis. jd 1.500 m. ombr. fruit, SIRET gros, forêt et Seine. 80 bd Magenta, Nor. 38-53

ST-LAZ. Val. Seine. Joli PROPR. Gd CON